

Aux États-Unis, régime alimentaire et activité physique n'expliquent pas à eux seuls l'augmentation de l'IMC

9 octobre 2015

Mis en ligne récemment, un article publié dans la revue *Obesity Research & Clinical Practice* s'intéresse à l'évolution, aux États-Unis et sur une quarantaine d'années, de la relation entre consommations de calories et de macronutriments, activité physique de loisir et obésité. Utilisant les données nutritionnelles de plus de 36 000 adultes (*National Health and Nutrition Survey*), entre 1971 et 2008, et de fréquence d'activités physiques pour 14 400 d'entre eux, entre 1988 et 2006, les chercheurs se sont appuyés sur de la modélisation pour voir si la relation entre les éléments cités précédemment et l'Indice de Masse Corporelle (IMC) évoluait dans le temps.

De manière générale, il apparaît que l'IMC, les consommations d'énergie et de glucide et l'activité physique de loisir ont augmenté, alors que les consommations de lipides et protéines ont diminué. Toutefois, pour un niveau donné de consommation et d'activité physique, l'IMC prédit est supérieur de 2,3 kg/m² en 2006 par rapport à 1988. Les auteurs concluent sur l'existence d'autres facteurs à prendre en compte et sur la nécessité d'étudier plus avant la façon dont ils influencent le poids corporel indépendamment de déterminants de modes de vie.

Source : [*Obesity Research & Clinical Practice*](#)